

les chefs qui étoient 14, comme autant de capitaines à la tête de leur compagnie, les Cris d'un côté et les Monsonis de l'autre. Ils attendoient de jour en jour 200 autres Cris qui devoient les joindre, je fis mettre dans le milieu de la place un baril de 50L de poudre, 100L de Balles, 400 pierres à fusils, battafeux, tireboures alaines, couteaux à Boucherons à proportion et 30 brasses de tabac. Je fis placer mon fils à côté de Moy, et adressant la parole à Tous je leur dis, Mes Enfants voila ce que j'ay préparé pour la guerre, je vous en fais present vous en ferez la distribution à tous excepté aux chefs à chacun desquels je fis donner deux livres de poudre, quatre livres de balles, deux brasses de tabac, un couteau à boucheron, 2 alaines, 6 pierres à fusils, et un Tireboure, pour faire entendre ma parole je parlois à mon fils, Mon fils à l'interprète Monsonis, et le Monsonis qui parloit Cris le disoit aux Cristinaux. Je leur rappelai ce qui s'estoit passé dans les dernières guerres, l'avantage qu'ils avoient toujours eû sur les Saulteurs et les Scioux, que je ne voyois pas surgyou ils vouloient fonder leur vengeance puisqu'ils étoient et agresseurs et victorieux, je les priay de se souvenir des parolles qui avoient été envoyées de leur part à Nôtre Pere pour la paix et d'attendre réponse, Je suis bien aise de vous dire, Mes Enfants, que je descends à Missilimakinac et peut être à Montréal pour porter vôtre parole à Nôtre Pere, et pour aller chercher ce qui manque ici, comme tabac, fusils et chaudières que vous aurez pour des martes et des loups cerviers, et non pour du castor que vous employerez à vos autres besoins, comme je vous l'ay promis dans l'hiver, c'est pour les obliger à faire cette chasse qu'ils n'avoient pas coutume de faire, et occuper par la même les femmes et les enfants de 10, ou 12 ans qui en sont très capables.

Comme vous avez obéi à la parole de notre Père, je vous confie mon fils ainé qui est ce que j'ay de plus cher, regardez le comme un autre moy même, ne faites rien sans le consulter, sa parole sera la mienne et comme Il n'est pas accoutumé à la fatigue, comme vous, quoiqu'il soit aussi vigoureux, je compte que vous en aurez soin pendant le voyage.

Les deux chefs des deux nations se leverent me firent de grands remerciements, haranguerent les guerriers, leur faisant surtout remarquer la confiance que j'avois eu eux en leur confiant mon fils et les présens que je leur avois fait, mais il s'éleva une petite contestation qui fut bientôt terminée, Les deux Nations vouloient avoir mon fils soit que ce fut une honnêteté pour moy, soit que ce fut réel, chacune paroisoit avoir de l'empressement de le posséder, Le chef Cris seleva le premier et m'adressant la parole me dit, Mon Pere, tu scais que ton fils est à Moy, et que je l'ay adopté, sa place est dans mon canot, il y a un Escabia c'est à dire un guerrier pour le servir, et deux fem-